

La Somme, 10 Août 1916

Ma chère petite Parvise,

Je t'écris depuis la tranchée dans laquelle je suis
terré depuis déjà 2 ans.

Hier nous sommes montés à l'assaut avec mes camarades,
quand soudain... Un éclat d'obus atterrit au milieu
du bataillon. Malheureusement une grande partie de
mes camarades ont rejoint Dieu...

Nous sommes rentrés penauds car la moitié de notre
effectif n'était plus de ce monde et c'est vraiment
horrible à vivre.

Je me demande souvent pourquoi ils sont morts et
pourquoi je suis encore de ce monde.

Peut-être est-ce juste pour vous recevoir ?

Comment va notre petit Charles ? Quand je vous ai quittés
il avait à peine 1 an, j'en conclus qu'il en a 3.

Aujourd'hui marche-t-il bien ? Parle-t-il ? Me ressemble
t-il ? J'ai ouïe dire que la vie à Paris n'était pas

simple pour vous non plus. Mais dit toi ma petite femme chérie
que la vie dans la zone occupée est encore plus difficile plus
que pour ma vie car j'ai peur pour toi et Charles, je vous aime.

Mille baisers, Michel

Michel

Vendredi mai 1916

Ma tendre et douce Hélène,

Cela fait trois longs mois d'attente depuis mon arrivée dans les tranchées. Ici, la bonne mesure ne fait pas mal. Nous dormons très peu car les obus et les grenades explosant parfois à 1 m de nous nous réveillent sans cesse. Notre uniforme est maintenant bleu horizon. C'est beaucoup plus prudent que cette redingote bleu nuit et ce pantalon rouge garance. Depuis peu, nous avons des marques à gaz et nos fusils sont enfin plus performants le matin. Avant et après les combats, je ressors toujours le porte-bonheur que tu m'as offert avec le café et le chocolat. L'un de nos camarades Geoffroy a imaginé le jeu du "soldat." Il y a un plateau et des pions formés par des restes d'obus ramassés sur le champ de bataille. Le but est d'arriver à la fin du plateau.

Nous espérons tous ressortir indemne de cette guerre. Je suis triste de ne plus pouvoir contempler mon village.
Bonne nuit. Tendres et affectueuses pensées.

Ton Fernand ♥

septembre 1916



Précisément, je dois t'informer que ton frère est mort au combat. Nous pas en vain car, il a détruit 3 gros mitrailleurs ennemis, un vrai héros! Notre charge nous a réussi à braver son corps en première ligne. Nous étions bouche bée.

Ben ~~en~~ en revanche, nous avons gagné deux batailles. Le jour si elle était très sanglante et stratégique. Pour ton père, il s'est fait prisonnier par ses soldats de l'acier après avoir reçu un éclat d'obus dans la hanche. Je t'avoue que moi aussi j'ai peur, car, la mort et à deux pas de nous. Nous espérons un armistice, le gâteau que tu as préparé nous a fait chaud au cœur, je les partage avec les copains.

Je s'espère que le travail de munitionette n'est pas trop dur, je pense tellement à nos petit enfant, vont-ils bien?

J'aimerais tellement les revoir tous: Jean, Ulisse et Elobilde

Et bientôt tendrement

de bises

Georgette

Georgette

Gramme, le chemin des Dames, 1917

Ma très chère Elaise Barrière

Dans les tranchées, la vie est très dure. Tous les jours, nous entendons plein de bruit, et ça, nous mangeons très mal et nous n'avons pas beaucoup d'eau. Le président du conseil Georges ~~Clémenceau~~ Clémenceau est passé dans nos tranchées pour nous soutenir, après les mutineries des dernières semaines, c'était nécessaire. Les Allemands utilisent beaucoup le gaz au toxique, il est très meurtrier et dévastateur.

Mon cher frère s'est fait tuer à la bataille de la Somme. Je l'ai appris par Henri Henedique qui était dans son bataillon. J'espère que tu vas aller bien, toi et notre fille Lucie. Notre cheval Joé a-t-il finalement été réquisitionné? Je me suis fait tuer que je ne sois pas tué et que je puisse à nouveau te serrer dans mes bras. Je me suis fait quelques amis, mais malheureusement ils sont morts lors du dernier assaut. Je me suis pas si je m'habituerai et si je survivrai à toutes ces horreurs.

Tendres baisers

signer Alphonse Barrière

Grasse, 20 Juin 1917

Ma très chère Héliane

Je t'envoie cette lettre depuis Grasse.

En ce moment la grippe se répand de plus en plus.

Nous avons réussi à prendre 250 mètres aux boches.

J'espère que cette guerre sera bientôt fini car des centaines

d'hommes sont tombés. Te souviens-tu de Fernand,

mon copain d'école. Malheureusement il est mort. Il est

tombé dans mes bras sur le No man's Land. Je

n'ai pas pu le récupérer. Si tu savais comme

je me culpabilise souvent d'être encore en vie.

De votre côté, j'espère que tout le monde va bien

et que l'épicerie tourne malgré tout. Est-ce que

Célestine va mieux depuis sa pneumonie? J'ai

beaucoup prié pour sa guérison. C'est une maladie si

grave... Jacques a-t-il eu son certificat?

Dis-lui que, quoiqu'il arrive, je suis si

fier de lui.

Je vous fais mille baisers

Votre Lucien #